

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

17, avenue de Villamont, 1005 Lausanne

No 208

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 10 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Mars 1981

Triple perle du *Nouvelliste* VS (19 février) : « Au sein du parti républicain, on s'est efforcé de *minorer* la portée de la candidature Chirac »... « Celui-ci reste déterminé *de se positionner* entre Mitterrand et Giscard. »

« Evident »

Une curieuse mode est née, qui consiste à dire « c'est pas évident » pour « ce n'est pas certain ».

Voici un exemple tiré d'un article sur des lignes de chemin de fer menacées : « Si les collectivités locales décident de les faire vivre malgré tout, alors il faudra que les contribuables en acceptent le coût, ce qui n'est pas *évident* dans ce canton où la charge fiscale est déjà élevée. »

Ce qui est évident est ce qui saute aux yeux : cela n'a rien à voir avec la probabilité.

(Défense du français, No 208, mars 1981)

Page

Dans une récente circulaire des P.T.T. : « Nous vous remettons en annexe un tableau complet des codes (...) ; il paraîtra ultérieurement *sur* la deuxième page de couverture de l'annuaire téléphonique. »

Une page est un contenant ; ce qui y figure est non pas « sur » (allemand : *auf*), mais « dans » : ... il paraîtra dans la deuxième page (ou : en deuxième page).

(Défense du français, No 208, mars 1981)

Mélanges d'expressions

« Loin s'en faut » est un mélange — dépourvu de sens — des expressions « loin de là » et « tant s'en faut » (= il s'en faut de beaucoup).

On rencontre aussi : « une bonne fois pour toutes », qui est une mixture (pléonastique) d'« une bonne fois » et « une fois pour toutes ».

(Défense du français, No 208, mars 1981)

Rien moins que...

Cette locution a un sens négatif et signifie *nullement*, *tout sauf* : il tremble, il n'est rien moins que brave.

« Rien de moins que » a un sens positif et signifie *pas moins que* : remerciez-le, car il n'est rien de moins que votre sauveur.

(Défense du français, No 208, mars 1981)

« Rechercher à... »

Dans la pénible série des verbes à rallonge (« regrouper » pour grouper, « démontrer » pour montrer, « décompter » pour compter, etc.), « rechercher », pour chercher, occupe une place en vue. En France, on « recherche » une personne dans toute offre d'emploi, et l'on ne sent plus la différence avec « rechercher un malfaiteur ».

Poussant plus loin, on en vient maintenant à écrire « rechercher à... » : « Il est peu probable que Téhéran modifie son attitude. Dans ces conditions, on ne voit guère que des Etats *recherchent* à se rapprocher de dirigeants aussi déroutants. »

(Défense du français, No 208, mars 1981)

Subsidier

Bien que couramment utilisé en Suisse romande, ce verbe est donné chez les commentateurs spécialisés pour un belgicisme. Il ne figure que dans de très rares dictionnaires. Littré n'avait retenu que « subsidier » (avec un exemple tiré d'une intervention au Sénat belge : « villes subsidiées »).

Comme le relève Dupré, il est très bien formé, à l'exemple de « remède, remédier », « étude, étudier », etc.

Dans l'usage romand, il s'applique plutôt aux organismes privés qui allouent des subsides, tandis que « subventionner » relève plutôt des pouvoirs publics.

(Défense du français, No 208, mars 1981)